

# LA FEMME

d'aujourd'hui

CINEMA

## "ALEXANDRE"



Didier Sauvegrain (à gauche) dans le rôle d'Antoine et Michel Voïta dans celui d'Alfred.

Un film suisse qui traite des problèmes de relations que les hommes ont avec les femmes. Alexandre est une histoire à quatre personnages. De l'un d'eux, Alexandre, on ne saura jamais rien. D'Ariane, on connaîtra à peine plus que d'Alexandre. Et pourtant c'est d'elle que procède tout le film, c'est son absence qui va animer et compliquer les relations entre les deux hommes qu'elle a aimés, Antoine et Alfred. Elle est dans leur tête la même, mais différente pour chacun.

Antoine est celui qu'elle a quitté voici trois ans et qui aimerait la revoir pour tenter de dénouer son passé en pagaille; Alfred, elle vit avec mais elle vient de le quitter provisoirement pour un autre, Alexandre. De ses vacances, elle lui écrit une carte postale pour le lui dire. Ensemble les deux hommes partent dans la région où se repose l'infidèle. Pendant une semaine, ils s'observeront, se mentiront, Alfred, l'homme du présent qui vit au rythme des portes qu'il ouvre — il est serrurier —, impressionnera

Antoine le tourmenté, l'instable, et petit à petit, les deux Veveysans pourtant si différents se découvriront curieusement complices. Certes ils espèrent découvrir Alexandre, mais dans cette quête, c'est Ariane qu'ils poursuivent, Ariane la Femme, si présente parce qu'absente. Et Alexandre pourrait peut-être n'être qu'un fantôme d'Ariane, dans ce labyrinthe qu'est la relation amoureuse entre homme et femme.

Mis en scène par le Veveysan Jean-François Amiguet (coréalisation Anne Gonthier), «Alexandre» sortira sur les écrans lausannois dans le courant de septembre. Ainsi que le signale Freddy Buache, Amiguet a réussi à tourner ce film non pas grâce aux appuis financiers totalement inexistantes mais grâce à une équipe de collaborateurs bénévoles et avec l'enthousiasme comme principal capital. A voir.